

EREA JEAN-BART. Partenariat avec un collège du sud de l'Italie dans le cadre d'Erasmus

Après avoir accueilli deux enseignantes slovènes, l'EREA Jean-Bart a reçu un petit groupe d'Italiens d'un collège de Monopoli avec lequel un partenariat pérenne est en train de se nouer. Dans le cadre du programme Erasmus.

Deux enseignantes Slovènes ont passé une semaine au sein de l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA) Jean-Bart, mi-septembre, afin de connaître le fonctionnement de l'établissement et d'observer le travail de leurs collègues en classe. Elles ont bénéficié de ce stage d'observation dans le cadre du programme européen Erasmus +.

L'inverse se produit aussi. « Les enseignants, les surveillants et les agents peuvent partir dans les pays européens. L'an passé par exemple, la cheffe du self est allée en Italie. L'infirmière est aussi partie », indique Sandra Coantin, professeure référente à l'international.

Erasmus concerne jeunes et adultes

Ces séjours dans les pays européens seront reconduits cette année : « Erasmus + permet de se former, de découvrir d'autres pratiques ». Puis de partager les expériences avec collègues et élèves. Élèves qui eux aussi profitent du pro-

gramme européen. Dix élèves de 4^e sont allés en Italie en mai dernier, après que des enseignants soient allés préparer le séjour à Monopoli.

Dans cette ville du sud de l'Italie, l'établissement partenaire « a deux sites, un en ville et l'autre à la campagne. Nous cherchions un partenaire sur le forum. Nous nous sommes bien entendus et rendu compte que nous partageons des valeurs communes ». Pendant leur dense semaine en Italie, les Bretons ont fait des visites notamment de la ville d'Alberobello, vu passer les coureurs du Giro.

Huit Italiens en visite

Ils ont aussi effectué « une très belle randonnée au bord de l'Adriatique ». Ensemble, Bretons et Italiens ont participé à des activités : fabrication de craies, dessin et peinture de paysages des Pouilles, volley... Autant de bons moyens pour échanger (en français et anglais). Le voyage retour a eu lieu la semaine dernière, avec la visite de cinq Italiens apprenant



Redonnais et Italiens sur le site mégalithique de Saint-Just. DR

le français en 2^{de} langue, accompagnés de trois adultes.

Les présentations faites en cours d'anglais, les jeunes ont aussi eu un programme chargé : quiz sur les pays européens, visites de Redon et du château de Susicino, découverte du site mégalithique de Saint-Just, course d'orientation à Bahurel. Les Italiens ont également profité des activités de l'internat

où ils ont été logés : blind test musical, médiathèque, basket, soirée espagnole au restaurant d'application...

Nouveau voyage en Italie en mars

Cette riche semaine sera suivie d'une autre puisque « nous retournons en Italie en mars prochain avec les nouveaux élèves de la classe

de 4^e ». D'ailleurs, l'objectif est « de nouer un partenariat dans la durée », indiquent Sandra Coantin et sa collègue italienne Daniele Osteni. Le programme Erasmus permet en effet « d'aider à grandir. Les élèves doivent s'adapter à un environnement et à une autre culture, être en autonomie ».

Des deux côtés des Alpes, il

s'est avéré important au sortir de la crise sanitaire « de s'ouvrir de nouveau aux autres, au monde, de voyager », alors que c'est rarement le cas en dehors du milieu scolaire pour bon nombre d'élèves. L'ouverture est culturelle, et linguistique. « Pour nos élèves, cela donne du sens à l'apprentissage de l'anglais », précise Sandra Coantin.

De très belles expériences

« Nos élèves ont besoin de consolider leurs compétences linguistiques, sociales et culturelles », ajoute Daniele Osteni. Son établissement a d'ailleurs déjà échangé avec la Pologne, l'Irlande, l'Autriche, la Hongrie, la Finlande. De son côté, l'EREA Jean-Bart a entretenu pendant deux ans une correspondance avec des Roumains, Macédoniens et Turcs. Pour les jeunes comme pour les adultes, Erasmus + permet de vivre de « très belles expériences », concluent les deux enseignantes.

• Catherine Bévy